L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 29 JUIN 1893.

Une candidature comme il y en a peu.

Qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, il faut bien en arriver à changer le haut personnel de l'administration, qui, républicain sous un régime républicain, doit devenir démocratique sous un régime démocratique. Dans ce nombre se trouve et les principaux employés de la Douane de la Nouvelle-Orléans, qui doivent être nommés par le Président Cleveland et, spécialement, les estimateurs de la Douane.

Or, M. le juge Boesier est au premier rang des candidats, et nous ne voyons pas pourquoi il ne serait pas choisi de préférence à tout autre. L'ambition du juge Boesier ne s'élève pas bien haut. Il vise non pas à la place d'estimateur en chef, mais à celle, plus modeste, de premier assistant estimateur. Le juge Boesier a tous les titres voulus pour occuper une place de ce genre. Il connaît à fond le pays et les produits étrangers qui y entrent par notre Douane. C'est non seulement un homme parfaitement compétent en la matière, mais c'est aussi un démocrate éprouvé. Il a passé par toutes les épreuves auxquelles ont été soumis les "*sloul democrats*", les démocrates intransigeants, et il est appuyé par tous ce qu'il y a de plus honorable, de plus patriotique dans le parti—par les Cours inférieures et supérieures, par les institutions financières et commerciales, par le monde des affaires et par le monde des idées, par les politiciens comme par la Presse, par le petit comme par le gros négoce.

Nous n'avons aucune relation personnelle avec le juge Boesier; rien de commun entre nous que les idées et les sentiments qui nous semblent être absolument les mêmes, et nous ne comprendrions pas qu'on pût lui préférer un homme moins connu, moins populaire, moins digne d'estime et de respect.

Nous espérons bien trouver le nom de l'Hon. Boesier parmi le nombre des candidats choisis par M. le Président Cleveland. Jamais choix n'aura été plus heureux ; jamais nomination ne sera plus approuvée par notre population.

Grand Opera House.

BÉNÉFICE DE MLLE GREENWOOD.

L'engagement de la troupe d'Opéra Greenwood touche à sa fin. La foule des amateurs qui en jouissent suivi toutes les représentations, tient à ce que l'excellente rôle d'offrir un bénéfice à l'étoile de la troupe, à Mlle Greenwood. Ils se sont rappelé qu'à l'occasion de la fête donnée par les Dames de l'Association du Monument du 14 Septembre, Mlle Greenwood a gracieusement et généreusement donné son concours. C'est là un souvenir qui doit être cher à nos Dames créoles, pour lesquelles la bénéficiaire de demain a chanté en cette circonstance l'air si aimé, si populaire de *Dixie*.

C'est demain soir, vendredi, qu'a lieu le bénéfice. L'opérette choisie, pour la circonstance est *Girofle-Girofla*, la pièce où brille le plus le talent de Mlle Greenwood ; celle que la troupe qui l'entoure exécute avec le plus d'entrain et le plus d'ensemble.

N'oublions pas que Miss Greenwood est une artiste de talent et de cœur, que c'est une véritable femme du Sud ; qu'elle en a tous les sentiments, toutes les aspirations. Rendons-nous donc, demain soir, à ce bénéfice ; allons applaudir l'artiste doublée d'une patriote. Qui sait si elle ne nous donnera pas de nouveaux fameux *Dixie* qui lui a valu tant de bravos, il n'y a pas longtemps, à la salle du Washington Artillery !

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

DE TOUS LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, PROSATEURS OU POÈTES, QUEL EST CELUI QUI VOUS PLAÎT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du concurrent de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

Le colonel Bogrognot interpelle violemment le garçon du restaurant.

—Crompion. Vous m'apportez de la chiourée brûlée. Sentez donc. Et il y a des mouches mortes dedans!

—Mais, mon colonel....

—Je n'en veux pas, de votre autocafé !"

Le portrait ci-dessus est celui de la petite fille d'un des hommes d'Etat les plus distingués de la Virginie. Quand l'enfant eut une attaque de choléra infantum et que les médecins l'avaient abandonnée, on lui fit prendre du Germetuer deux heures après et elle était rétablie en quelques représailles. Dans une récente lettre, renfermant le portrait qui précède, du l'enfant et de la gardienne la mère dit que l'enfant fut arrachée à la mort par le Germetuer.

K. R. G. (LeKing'sRoyal Germetuer guérit les maux d'estomac, les désordres nerveux, les affections d'intestins chez vieux et jeunes, maladies des reins et de la vessie et débilité.

M. JAMES M. ROLLINS, de St-Louis, Mo. dit :

J'ai fait usage du KING'S ROYAL GERMETUER et je puis assurer ses merveilleux mérites pour la cure de l'indigestion et de la dyspepsie. C'est un remède sûr pour brûlures et meurtrissures. Use en d'ex ariques applications locales suffisent généralement pour apaiser les souffrances d'une grave brûlure. Il est excellent dans les cas de prostration physique et comme remède à avoir dans une maison, c'est une bénédiction.

22 février 1893.

Ma femme a beaucoup souffert de catarrhe pendant plusieurs années et avait fait plus de 40 nombreux remèdes sans résultat. Une bouteille de Germetuer l'a soulagée, et chaque bouteille a amené quelque amélioration au point que nous nous attendons à une guérison parfaite. Elle a gagné vingt livres en poids. Il est grand du Germetuer pour soulager d'indigestion et d'insomnie deux bouteilles de Germetuer ont fait de moi un homme nouveau. Mon appétit est bon et mon sommeil profond et réparateur.

REV. J. H. SPURLIN.
Pasteur de la Première Eglise Baptiste, Georgie, Ky.

T. E. RICHEY, pharmacien, Princeton, Ky., écrit : J'ai vendu beaucoup de Germetuer et je ne le trouve été satisfait.

L. L. LYONS & CIE, Agents distributeurs.

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Tale R. R. Les trains partent d'Algier à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY,
Surintendant.

J. S. LANDRY
Agent général pour le Fret et les Passagers.

26 oct—ann et dim

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 Juin 1893.—Indications pour la Louisiane : Temps généralement beau, avec vents du sud.

Température du 28 juin 1893.
Thermomètre de E. L. Claudel, Opticiens, No 149 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	86	27
Midi	94	31
3 P. M.	90	29
6 P. M.	80	24

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—William Marvel à Mlle Lucy Page ; Joseph M. Drexel à Mlle Margaret Scherr ; Gabriel Rancier à Mlle Théonarne V. Rossel ; gueur ; Ernest Schultz à Mlle Rosa B. Mueller.

NAISSANCES.—Mesdames Anthony Perault, un garçon ; William H. Dunn, un garçon ; Gustave Seidel, un garçon ; Mme Maximillian F. B. Weak, un garçon.

DÉCÈS.—Veuve Denise Bouco, 72 ans, 196 rue Bord Miro ; Elvina Claiton, 7 jours, 443 rue Laurel ; Marie L. Allain, 6 ans, 429 rue Gravier ; Thomas Donnelly, 59 ans, 84 rue Ste Marie ; Mme Mary Johnson, 45 ans, 28 1/2 rue Marigny ; Louis Schaerer, 23 ans, 73 rue St. André ; Veuve John O'Neil, 75 ans, 326 rue Perdido ; Arthur C. Bozant, 48 ans, rues Washington et Septimes.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Veuve H. Pottier à E. C. Billings, un morceau de terre borné par l'avenue Esplanande, les rues Kerlerec, Dauphine et Bourgogne, $11,000.

A. E. Pesoutelli à G. Rieber, un terrain borné par les rues Magnolia, Camp, Toledano et l'avenue Louisiane, $4 100.

S. E. Hale à A. Dustel, un terrain borné par les rues Marengo, Général Taylor, St-Patrick et Remparts, $300.

D. E. Segers à Mme Henry Gimotte, un terrain borné par les rues Ursulines, St-Philippe, Tonti et Rocheblave, $1,600.

D. H. Kaack à John H. Kaak, deux terrains bornés par les rues Palmyras, White et Cleveland, $1,000.

Le même au même, un terrain dans le même îlet, $165

Le même à O. M. Kinchen, un terrain dans le même îlet, $675.

James McGinn à Joseph Schrewe, un terrain borné par les rues Quatrième, Clara, Willow et Troisième, $200.

Mme J. H. Hustedt à la Mutual Building and Homestead Association, un morceau de terre borné par les rue Miro, Perdido, Gravier et Tonti, $300.

Le même au même, un terrain dans le même îlet, $300.

Mme A. N. Fitzpatrick à Mme R. Reynoir, un terrain borné par les rues Baronne, Euterpe, Polymnia et Dryades, $3,800.

L'Etat [W. A. S. Rondeau] à Howcott Land Company, un îlet borné par les rues Prieur, Johnson, Jackson et Melpomène, $7,450.

L'Etat [C. Connell] à la même, dix-neuf terrains sur la ligne inférieure de Huntsville et la rue State, $125.

Shérif civil à la American Brewing Company, un terrain borné par les rues Seguin, Alix, Bonny et Alix, $425.

John H. Guthrie à Hugh J. McCloskey, un terrain borné par les rues Thalie, Constance, Melpomène et Magasins, $1,000.

Succession de B. Senat à Blaise Senat, un terrain borné par les rues Royale, Orléans, St-Pierre et Bourbon, $6,350.

La même à John Rousset, un terrain borné par les rues Royale, Orléans, Ste-Anne et Bourbon, $6,250.

La même à E. R. Piocalugo, un terrain borné par les rues Royale, Chartres, St-Antoine et St-Antoine, $4,300.

La même à Auguste Glandot, deux terrains bornés par les rues Royale, Bourbon, Dauphine et Ste Anne, $7,450.

Police Board.—Le meeting régulier des membres du Police Board a eu lieu hier soir à 7 h. 30, sous la présidence du maire John Fitzpatrick. MM. Dunn, Borne, Demourelle, Beanham, Parker, le secrétaire Doussand, le chef Gaster son secrétaire Vandervoort et le étaient présents.

Après la lecture des procès-verbaux des deux derniers meetings, on procède à l'audition des cas.

L'agent William P. Bateman du troisième precinct, accusé d'ivresse, d'inconduite et d'absence sans autorisation ne répondant pas à l'appel de son nom, l'affaire est remise indéfiniment.

Les agents Fred Weaver et August Roux du troisième precinct comparaissent sous une accusation de négligence d'avoir contre eux pour ne pas avoir arrêté Paul Chiasnione qui, le 2 juin, à 4 heures du matin, était en état d'ivresse au marché Français.

Le capitaine Mike McSweeney dit que Chrisciona l'a insulté et qu'il a demandé aux agents de l'arrêter, mais que ceux-ci ont refusé.

Les témoignages ayant prouvé que M. Chrisciano était sobre et qu'il n'y avait pas de raison pour l'arrêter, les gents sont acquittés.

L'agent Frank Moran, du deuxième precinct, accusé de s'être absenté sans autorisation, est condamné à perdre trois jours de salaire.

On condamne à la même amende le surnuméraire Auguste Roux, du cinquième precinct, accusé d'absence sans autorisation.

L'agent Auguste Rich, du quatrième precinct, contre qui pesaient deux accusations d'ivresse et d'inconduite est acquitté, le conseil ayant été informé qu'à la suite de sa conduite héroïque à un incendie rue du Canal, il avait perdu la raison. Il a été envoyé à l'asile de Jackson, et il a été décidé qu'il recevrait moitié salaire pendant le mois de juin.

Les agents E. D. Terrebonne et Charles Cruso de la deuxième cour de recorder, comparaissent sous une double accusation d'inconduite et d'ivresse. Le premier est condamné à perdre quinze jours de salaire et le second dix jours.

Le sergent William Clifton et le caporal W. J. Tanner du quatrième precinct, accusés par le capitaine E. J. Donnelly de s'être disputés devant l'antagonre des rues Bienville et Marais, le 8 juin à 1 heure du matin, comparaissent devant le Board. Ils sont acquittés.

L'agent F. H. Evans et le surnuméraire T. R. Riley, du quatrième precinct viennent répondre d'une accusation de voies de fait sur Mme Louise Jacquet et sont acquittés.

L'agent John Pettaway du sixième precinct, accusé d'inconduite par David Hilloat, est acquitté.

Le secrétaire donne lecture d'une communication du maire, contenant une lettre de l'avocat de la ville, dans laquelle celui ci dit que le Police Board n'est pas forcé de fournir des agents au Bureau de Santé, mais qu'il lui conseille de le faire et été.

L'agent A. J. Escudé donne sa démission.

Plusieurs agents qui ont été malades reçoivent moitié salaire.

On accorde un congé de trente jours à l'agent Charles A. Marr.

Le secrétaire donne lecture du rapport suivant de MM. Dunn et Demourelle chargés de suggérer les changements nécessaires dans le bureau du chef de police et dans celui des détectives.

Le comité suggère :

1. Que l'enregistrement des arrestations soit fait par ordre alphabétique, afin de simplifier le travail et de rendre les recherches plus faciles.

2. Que les feuilles où sont inscrites les arrestations quotidiennes soient de même grandeur pour tous les precincts afin de pouvoir être reliées.

3. Que l'on se dispense des services d'un des deux commis du bureau du chef dont un sera nommé commis de station.

4. Que toute la correspondance du Bureau du Chef soit faite par son secrétaire privé qui devra remplir les conditions exigées par le manuel.

5. Que les agents de service aux fêtes y soient envoyés par ordre alphabétique par le chef lui-même, afin que tous les surnuméraires aient leur tour de service.

6. Que lorsque le chose sera possible, les rapports de divers precincts sur la même affaire soient compilés et adressés au Board.

7. Que le surintendant fasse observer à la lettre les règlements du manuel et qu'il fasse parcourir les precincts au moins deux fois la semaine par leurs commandants respectifs.

8. Que les rapports soient signés par le commandant du precinct ou en son absence par celui qui le remplace.

9. Que les employés cessent de signer les rapports et autres documents.

10. Qu'aussitôt après avoir en connaissance d'un crime, d'un grand incendie, d'un accident ou tout événement digne d'une attention spéciale, les agents en donnent connaissance par télégraphe ou téléphone au chef, et que le rapport détaillé lui soit adressé le plus tôt possible.

11. Qu'il y ait dans chaque poste à la disposition du public un livre de plaintes dans lequel pourront être enregistrées toutes plaintes contre les violateurs des ordonnances municipales. Le commandant du precinct devra prêter son concours au plaignant. Le livre sera à la disposition des reporters et du public. Lorsqu'il s'agira d'une plainte importante, il en sera donné communication immédiate au chef de Police.

12. Que le Chef fasse par écrit un rapport mensuel au Police Board, sur l'état de la police y joignant toutes suggestions qu'il jugera nécessaire pour en améliorer le service.

Ce rapport devra contenir un résumé des plaintes inscrites au livre de plaintes et un détail de fonctionnement du bureau des détectives pendant le mois.

Un Ami

Désire mentionner par l'entremise du journal le *Register* des résultats bienfaisants qu'il a reçus de l'usage régulier des Pilules d'Ayer. Il dit : Je me sentais malade et fatigué et mon estomac semblait être en désordre. J'essayai plusieurs remèdes, mais aucun ne paraissait me donner du soulagement jusqu'à ce que fusse persuadé essayer ce vieux remède digne de confiance, les Pilules d'Ayer. J'en ai pris seulement une boîte, mais je me sens comme un homme nouveau. Je pense qu'elles sont les plus agréables et les plus faciles à prendre que n'importe quel dont j'ai fait usage, étant si élégamment recouvertes de sucre que même un enfant les prendrait avec plaisir. J'adjure tous ceux, qui ont

Besoin

d'un laxatif, d'essayer les Pilules d'Ayer."
—Boothby (Mo.) *Register*.

"Entre les âges de cinq et quinze ans, j'étais tourmenté d'une sorte de "salt-rheum, ou éruption, principalement aux jambes, et spécialement à la courbure du genou au-dessus du moll et. A cette place des plaies suppurantes se formaient, puis devenaient croûtes et se crevassaient, quand la jambe remuait. Ma mère essaya de tout, mais tout fut en vain. Quoique un enfant, je lus les journaux au sujet des effets bienfaisants des Pilules d'Ayer, et persuadai ma mère de me les laisser essayer. Sans grande foi dans le résultat elle se procura des

Pilules d'Ayer,

et je commençai à en faire usage, et bientôt je remarquai une amélioration. Encouragé par ceci, je continuai, jusqu'à ce que j'en eusse pris deux boîtes, quand les plaies disparurent, et je n'ai jamais été depuis tourmenté par elles." — Wm. Goddard, Notaire Public, Five Lakes, Mich.

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendues partout par les Droguistes.

Chaque Dose est Efficace.

BUREAU DES DETECTIVES.

Pour le Bureau des detectives, le Comité suggère :

1. Que le Board nomme un inspecteur de police qui recevra un salaire de $100 par mois, et aura la direction du Bureau des detectives.

2. Que le surintendant fasse inscrire sur un registre toutes les affaires confiées aux détectives.

3. Que ce livre soit laissé à la disposition de tous les detectives.

4. Que soit spécifiée la facon dont aura été portée la plainte, par lettre, en personne ou par l'intermédiaire d'une tierce personne.

5. Que la collection de photographies soit convenablement entretenue.

6. Qu'il y ait un registre où seront inscrits les noms des forçats évadés, libérés ou sur le point de l'être.

7. Qu'un membre du détective reste de service au bureau toute la nuit.

8. Que tous les rapports soient faits par écrit sur des feuilles spéciales pouvant être reliées.

9. Que les lettres, télégrammes, etc., soient transmis aux commandants des precincts lorsqu'il s'agira de recherches des personnes disparues.

10. Un rapport devra être fait sur le résultat des recherches.

Sur motion de M. Parker, M. Léonard Malone est nommé chef des detectives.

Sur motion du même, il est décidé que les agents de garde dans les cafés concerts, salles de bals, etc., seront changés toutes les soirées par le chef lui-même.

Sur motion du capitaine W. H. Beanham, M. Walter L. Saxon est nommé à l'unanimité membre du Board de police pour le Sixième district, en remplacement du colonel Jules C. Denis, démissionnaire.

Après s'être occupé de plusieurs autres sujets de moindre importance, le Board ajourne ce matin à 12 h. 15.

Le petit jury de juin.—Après l'acquittement de James alias Red Farrell par le jury, alors que la culpabilité de l'accusé avait été parfaitement prouvée, le juge Moise s'est vu obligé d'agir, et hier matin après avoir ordonné la lecture des noms de tous les jurés du mois de juin, il a fait lire l'ordre suivant :

Beaucoup de personnes qui composent le jury ne sont pas capables d'assumer les responsabilités de ce service, ou ne comprennent pas l'importance de leurs obligations. Attendu que l'administration de la justice criminelle ne peut souffrir de cet état de chosse, ordre est donné que le jury soit déchargé et que les commissaires du jury retirent de la tone *pour ne les y jamais remettre*, les noms suivants :

David Quilo, P. Melançon, Louis Worman, A. Birsacoulaya, J. M. Gerdes, H. J. Rooney, J. G. Lynch, W. G. Butler, J. W. Conrad, J. Tennyson, H. J. Hassinger, E. A. Guerin.

La rose sera complétement vidée et les commissaires en y remettant cent noms, ne choisiront que des personnes intelligentes et capables de remplir leur devoir.

Les douze noms en question sont ceux des jurés qui ont acquitté Farrell.

Plusieurs ont demandé au juge de les exonérer parce qu'il n'était pas juste que tous souffrissent pour quelques uns Le juge a promis de faire droit à leur requête.

La prompte décision prise par le juge dans cette affaire a donné pleine satisfaction à la population.

Le feu.—Ce matin à 1 heure 30, le feu a endommagé pour environ $50, l'immeuble situé à l'encoignure des rues Marais et St-Louis, appartenant à Mme Vve W. Steikin et occupé par S. Calzo, qui tient une grocerie.

Le stock de ce dernier, qui a été légèrement endommagé, est assuré pour $1.800 à une compagnie d'assurances de Philadelphie.

L'alarme a été donnée à la boîte No 146 ; mais avant l'arrivée des pompiers, l'agent Jos. Cordier a enfoncé la porte et éteint les flammes qui avaient pris naissance sous les escaliers.

La chaleur. — Peter Reilly, un jeune homme de 25 ans a été suffoqué hier matin à 9 heures, à l'encoignure des rues Girod et Baronne.

Une voiture d'ambulance a été appelée, et il a été transporté chez lui, rue Dryades, entre Delord et Calliope.

Vol.—Hier matin, vers 5 heures, des voleurs qui se sont introduits chez M. John Noonan, encoignure Félicité et Ronseaux, se sont emparés d'une somme de $120 en billets qui se trouvait dans le tiroir d'un meuble.

Acquitté.—M. E. D. Lache, accusé d'avoir tué M. Paul Jumel le 8 courant à St-Gabriel, paroisse Iberville, a été acquitté.

Chute.—A 3 heures 45 de l'après-midi, John Kenny qui travaillait à la construction d'un des hangars de la Railroad Traction Co., rue St-Joseph et Magasins, est tombé d'une hauteur de quarante pieds et s'est fait de graves lésions internes.

Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Rixe.—John Denis, qui se disputait avec un nègre nommé Wm Henry, dans les écuries de Johnson, encoignure Washington et Prytanée, a été blessé par lui d'un coup de fourche à la tête.

Denis est allé se faire soigner à l'hôpital. Henry a pris la fuite, et son signalement a été télégraphié à tous les postes de police.

Accident.—Vers 7 heures 30 du soir, un nègre nommé Edward Fache, qui jouait avec ses enfants est tombé et s'est déboîté l'épaule droite. Une voiture d'ambulance a été appelée et il a été transporté à l'hôpital.

Menus faits.—A 8 heures 30 du matin, Frank Burns, un enfant qui jouait sur un tas de bois de construction à l'encoignure des rues Howard et Delord, a été blessé aux jambes par la chute de plusieurs planches. Il a été transporté chez ses parents, coin Jackson et Liberté.

—On nous écrit :

M. l'Editeur,—Veuillez insérer dans votre prochain numéro que la personne du nom de Louis Falk, accusée du détournement de fonds, ainsi que le public votre journal du 27 juin, n'est pas le soussigné, qui est bien connu et a été toute sa vie dans le 4e et le 5e ward de cette ville.

Agrées, etc,

LOUIS FALK,
Maintenant au No 579 rue Bourbon.

En gare. Personnages : le train, son chef et deux voyageuses : une jeune femme et une toute jeune fille.

—Voyons, mesdames, dit le chef de train, monsieur, et plus vite que ça, le train va partir.

—Un instant! un instant. Laissez moi le temps d'embrasser maman.

—Je m'en charge ; montez seulement

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le choléra.

Paris, 28 juin—On signale deux nouveaux cas de choléra à Toulon, un cas à Hyères et deux décès à Cette.

La France à Siam.

Londres, 25 juin. — Une dépêche de Bang Kok, capitale du Siam, annonce que la canonnière française Lutin est à l'ancre en face la ville qu'elle se prépare à bombarder. Des canons ont été hissés dans les hunes.

On attend l'amiral franç is d'un moment à l'autre. La dépêche ajoute que malgré son désir de maintenir ses bonnes relations avec la France, le gouvernement se prépare à résister à tout mouvement agressif.

Le pays est mieux défendu qu'on ne le pense. Trois navires ont été coulés à l'embouchure de la rivière Meinam sur lesquels est situé Bangkok ; il est possible d'en interdire complétement l'entrée aux navires ou de les empêcher d'en sortir.

Le Bill de Home Rule.

Londres, 28 juid—M. Gladstone a été fort applaudi aujourd'hui à la Chambre des Communes, lorsqu'il a annoncé que demain il proposerait à la Chambre de hâter l'adoption du bill de Home Rule.

La piste en Europe.

Berlin, 28 juin—Des pluies abondantes ont amélioré l'état des récoltes particulièrement des pommes de terre. La pluie est venue toutefois trop tard pour sauver le foin.

La diète de Hesse discute la question de voter trois millions de marcs pour venir en aide aux victimes de la sécheresse.

Nouvelles arrestations d'Arméniens.

Constantinople, 28 juin—On annonce que de nouvelles arrestations d'Arméniens ont été opérées. Des après les arrestations, un haut fonctionnaire turc a été assassiné parce qu'on le soupçonnait d'avoir causé les arrestations.

Le gouvernement est très anxieux de calmer l'agitation populaire.

Londres, 28 juin—Sir Edward Gray, secrétaire du Bureau des affaires étrangères, dit qu'il a des raisons de croire que les 17 Arméniens condamnés à mort pour leur participation aux récents troubles, seront graciés.

Mort du gouverneur de Gibraltar.

Londres, 28 juin—Le général Nicholson, gouverneur de Gibraltar est mort.

Les anarchistes à Madrid.

Madrid, 28 juin—Une grande agitation a été causée dans les cercles officiels par une lettre anonyme annonçant à la police l'intention des anarchistes de faire sauter la Chambre des Députés pour se venger des arrestations opérées à la suite de la récente explosion.

On a fait des perquisitions dans toutes les salles, mais aucune bombe n'a été trouvée. On ignore si cette lettre anonyme est une plaisanterie ou si celui qui l'a écrite avait vraiment connaissance d'un complot. En tout cas, on surveille l'édifice.

WASHINGTON.

Session extraordinaire du Congrès.

Washington, 28 juin—Bien qu'on ne sache rien d'officiel à ce sujet, l'opinion générale prévaut que le Congrès se réunira ici en session extraordinaire le 4 septembre.

Nominations.

Washington, 28 juin—Le président a nommé M. J. B. Laguaite de la Nouvelle Orléans, consul à la Martinique et M. Chas Prats, de la Louisiane, avocat des Etats-Unis pour le district Ouest de la Louisiane.

Les pièces Colombiennes.

Cleveland, O., 28 juin—Toutes les mines sont fermées les unes après les autres dans la région des lacs, et les envois de minerais de fer ont pris pour cette année, du moins 50 pour cent.

Les propriétaires ferment parce qu'il leur est impossible de placer le minerai même à prix coûtant.

Ils ne rouvriront que lorsque les offres deviendront plus avantageuses.

La mine Chisholm, la plus grande, et une des plus grandes de la région, est fermée et les pompes ne fonctionnent plus. ce qui équivaut à un abandon complet car une fois remplie d'eau, il faudrait au moins six mois pour l'épuiser.

Incendie.

Bottle Creek, 28 juin—Ce matin, de bonne heure, le village d'Augusta, qui compte 600 habitants et est situé dans le comté de Cathoun, a été partiellement détruit par un incendie qui a pris à 2 heures dans une boulangerie dont le four avait été surchauffé. Des secours ont été demandés aux villes voisines ; mais en dépit de tous les efforts, quinze magasins et plusieurs maisons ont été détruits. Beaucoup de familles sont sans asile.

Les flammes ont fait de si rapides progrès que les habitants ont eu grand peine à leur échapper.

Noyé.

Chicago, 28 juin—Le cadavre d'un individu bien vêtu a été trouvé ce matin dans le lac au pied de la rue Division.

Dans une de ses poches on a trouvé des collines.

Le cadavre ne portait aucune marque de violence.

Assassinats et suicide.

Ottomwa, Iowa, 28 juin—Thos. Bogd, qui habitait un faubourg de la ville, a été tué d'une balle, hier soir, par Amélie Evans, qui prétend avoir été séduite par lui. Elle s'est constituée prisonnière.

Thos. Wilson qui s'était pris de quereelle avec sa femme, l'a suivie dans un hôtel où elle s'était réfugiée, l'a appelée au dehors, et lui a envoyé deux balles dans l'abdomen. Il s'est ensuite tiré une balle dans la tête. Tous deux succombent probablement à leurs blessures.

Disette de fourrage en Europe.

New York, 28 juin—Les dépêches ayant annoncé la semaine dernière qu'il y avait disette de fourrages en France, les Américains ont immédiatement saisi l'occasion d'en exporter et un navire qui est en ce moment dans la rivière de l'Est, va partir avec 1,900 tonnes de foin pour la France.

L'exportation du blé.

New York, 28 juin—Il y a lieu 300 bateaux que l'on charge et décharge et les capitaines propriétaires ont changé, à moins qu'ils n'en obtiennent un dans les 24 heures. Il y a en ce moment 1,200,000 boisseaux de blé à New York, Brooklyn et Jersey City, 1,500,000 boisseaux en route sur un total de 42,500,000 boisseaux sur le canal de l'Erie. Cela donnera un total de 24,500,000 boisseaux exportés depuis le 27 mai, lesquels, malgré les prix plus élevés, produiront une somme de $18,500,000.

Les pièces Colombiennes.

Philadelphie, Pie., 28 juin.—Il y a encore en dépôt à la Monnaie près d'un million de pièces colombiennes qui sont à la disposition du secrétaire du Trésor. Vu la décision de l'avocat général Olney les pièces ne seront pas remises entre les mains des directeurs de l'Exposition. Elles seront probablement mises en circulation au pair, puis frappées de nouveau.

Mort de la fièvre jaune en Georgie.

Lexington, 28 juin—Le chirurgien général Wyman a été informé de la mort du capitaine de la barque Anita Sermon qui a succombé à la fièvre jaune dans la rivière Sattilla, Georgie.

La barque a été envoyée à la quarantaine. Le seule personne malade à bord est le cuisinier. Il n'est pas sûr qu'il soit atteint de la fièvre jaune.

La prise de vacances à Yale.

New Haven, Conn., 28 juin—Le nombre des gradués a été cette année à Yale de 418.

Hier soir, les alumni étaient en fête, et à 1 heure du matin ils ont allumé un feu de joie près du Osborne Hall, l'ajmentant avec les voiets du vieux Collège. Toutes les fenêtres du vieux dortoir ont été brisées. Le feu a été mis à une salle par un pétard, mais il a été promptement éteint.

Deux "Seniors" ont été blessés par des bombes et ont reçu aujourd'hui leurs diplômes avec de la bandages à la tête.

Les étudiants ont même poussé leur bruyante célébration jusqu'à faire sauter une boîte à lettres de la rue de New York.

Un délit est puni par 20 ans de pénitencier.

Les autorités postales recherchent activement le ou les coupables.

A L'EXPOSITION.

World's Fair Grounds, 28 juin.—C'est par une température d'une délicieuse fraîcheur, que les visiteurs se sont rendus ce matin à l'Exposition. On estime que le nombre des entrées ne sera guère au-dessous de 135.000. Rien n'avait été préparé pour attirer la foule. Les visiteurs sont allés au Pare Jackson simplement pour visiter l'exposition.

Demain on célébrera à l'exposition le "Millers Day." Plusieurs grands propriétaires de moulins sont déjà arrivés. La fête aura lieu dans le bâtiment de l'Etat du Michigan.

Plusieurs discours seront prononcés et lecture sera donnée de travaux très intéressants.

Le commissaire Hassler du Paraguay a fermé l'exposition de ce pays dans la section agricole parce que un garde Colombien a refusé de laisser sortir d'un bâtiment un paquet d'étoffes que le commissaire Hassler voulait faire transporter dans un autre édifice pour couvrir certains produits.

Le garde a persisté dans son refus, même après que M. Hassler lui a en dit qu'il était commissaire étranger. Comme M. Hassler essayait de sortir, le garde l'a repoussé à l'intérieur et il y a eu une rixe. D'autres gardes sont survenus, qui ont séparé les combattants. M. Hassler a demandé immédiatement à M. Putnam la destitution du garde en question ; mais comme il n'a obtenu aucune réparation, il a fermé son exposition.

Les dix fermiers choisis par le gouvernement français pour venir étudier les procédés et les instruments agricoles des Etats-Unis sont arrivés aujourd'hui. Ils ont été reçus le 17 à New York par le commissaire Vasselleril, et depuis lors ont visité plusieurs villes de l'Est. A leur arrivée, ils ont été escortés à la section agricole. Ils vont séjourner dix jours et à leur retour en France sommet trouvé un rapport au gouvernement français.

Accident à l'Exposition.

Chicago, 28 juin—Les décorateurs de l'Exposition offraient cette après midi un service en argent à leur directeur lorsque le parquet de la salle où ils se trouvaient réunis a cédé.

19 personnes ont été blessées mais aucune grièvement.

A HONOLULU.

Honolulu, 21 juin—Pendant les deux journées qui ont suivi le départ du dernier steamer pour San Francisco, on a beaucoup causé du refus du ministre Blount de prendre part à la célébration de la fête du 4 juillet.

Non seulement il a refusé d'assister à une réunion d'Américains tenue pour arrêter le programme de la fête, mais il a refusé de prononcer un discours comme représentant des Etats-Unis.

Il donne comme raison que la situation politique du pays est telle qu'il ne convient pas qu'il assiste à une célébration publique.

Il considère cette fête comme une démonstration en faveur de l'annexion et il ne veut pas avoir l'air de prendre parti pour cette mesure.

On est convaincu dans l'île que l'annexion n'aura pas lieu sous l'administration Cleveland. Les partisans de l'annexion, désappointés, deviendront probablement les adversaires de protectorat.

Un mécanicien mort sur sa locomotive.

Chester, Ri., 28 juin—Le chauffeur d'un train de Philadelphie, Baltimore and Wilmington, a été trouvé mort, ayant remarqué hier soir que le mécanicien ne relentissait pas aux détours, il s'est approché de lui et s'est aperçu qu'il était mort. Il a immédiatement renversé la vapeur et a arrêté le train en face de Chester.

Affaires d'Allemagne.

New York, 28 juin—Un télégramme adressé de Berlin au *Herald* annonce que les retours d'élections de 391 districts sur 397 donnent les résultats suivants : Pour le bill, 204 ; contre le bill, 187.

Appel à la milice.

Caddo, I. T., 28 juin—Hier soir à 11 heures, le gouverneur Jones a télégraphié au capitaine Durant d'appeler la milice et de venir immédiatement. On ignore ce dont il s'agit.

Certains sont d'avis qu'il va y avoir un soulèvement à Tuskahoma, où le conseil Choctaw est en séance. D'autres disent qu'on prend des mesures en vue de l'insurrection des sept Choctaws qui doivent être fusillés le 7 juillet.

L'ABEILLE

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

DIMANCHE MATIN.

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger ;

Un Bulletin Maritime ;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;

Un Bulletin Financier ;

Un Bulletin Commercial ;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73 ..... CHARTRES 77

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.
No 1, Memphis and Kansas City Fast Train.....8.35am
No 9, Vicksburg Express.....5.30 pm
Baton Rouge accommodation.....10.00 am

Départ.
No 2, Memphis and Kansas City Fast Train.....5.00pm
No 8, Vicksburg Express.....8.10 am
Baton Rouge accommodation.....3.40pm

JEFFERSON AND SUBURBAN CITY.

Arrivée.
No 3 Fast